

**Mère Thérèse-Catherine  
du Saint-Cœur de Marie**

**(Fin XIX<sup>ème</sup> siècle)**

[2]

Prieure du Carmel d'Agen.

**Extraits de ses avis et instructions**

**« Le mystère de la naissance de notre divin Sauveur nous donne une grande leçon de silence.**

Voyez ! Il quitte l'immensité des Cieux, la splendeur de sa gloire, pour s'incarner dans le sein de Marie, et la première chose qu'il fait, quelle est-elle ? Il se tait. Il nous donne, il est vrai, en premier lieu, l'exemple de la mortification, mais c'est surtout le silence qu'il nous enseigne, puisqu'il est né au milieu de la nuit, alors que tout le monde était plongé dans le sommeil. Il se tait pendant que tout fait silence, selon l'expression de l'historien sacré.

Gardons le silence, nous qui ne pouvons, pour ainsi dire, jamais parler sans pécher ! »

« Le plus grand obstacle à notre perfection, c'est la répulsion que nous éprouvons pour la souffrance ;

il n'est que trop vrai que nous n'aimons pas ce qui nous fait souffrir, ce qui nous gêne, ce qui nous contrarie.

Et cependant, **considérez notre divin Sauveur, notre modèle ; il n'a été qu'une seule fois sur le Thabor, et tout le reste de sa vie n'a été que souffrances.**

Comment n'aimerions-nous pas ce que notre divin Sauveur a aimé jusqu'à en faire son pain quotidien ? Car, depuis son Incarnation jusqu'à son dernier soupir, il n'a pas été un seul instant sans souffrir.

Pourquoi alors recevoir avec tristesse ce qui nous contrarie, ce qui nous froisse, ce qui nous humilie, en un mot, tout ce qui fait souffrir, puisque JESUS n'a aimé que cela, n'a vécu que de cela ? »

**« Nous ne pourrons nous unir à JESUS, Dieu crucifié, humilié, nous ne pourrons nous unir à son CŒUR divin, et vivre de cette union intime, si nos pensées, nos inclinations, nos sentiments ne sont pas conformes à ses pensées, ses inclinations, à ses sentiments ; et c'est la souffrance qui cimentera cette union.**

Vous me direz que vous ne pouvez pas aimer la souffrance. Sans doute, naturellement vous ne l'aimerez jamais, parce que la souffrance est tout à fait opposée à notre nature ; mais c'est par la foi qu'il faut l'aimer. Suivons Notre Seigneur JESUS Christ.

Demeurons toujours fermes au pied de la Croix, dans les humiliations, dans les renoncements, dans les souffrances de toute nature ! »

« Courons à JESUS ! Adorons-le, **regardons-le, étudions-le** ; c'est ainsi que nous apprendrons à le connaître et à l'aimer. **Considérons combien il est bon ; voyons sa miséricorde infinie**, son amour parfait, sa délicatesse pour nous attirer à lui. »

